

Les femmes de sagesse parlent en « NOUS »

Dans la tradition amérindienne, les femmes rouges (ayant leurs lunes) deviennent des femmes blanches lorsque leur cycle menstruel est terminé. Ce nouveau statut est valorisé par l'apprentissage d'une autre qualité de parole : une parole de sagesse destinée à la communauté.



© Tania Fuenzalida - Pissenlit

Durant toute sa vie, la femme porte son attention à sa créativité. Elle met son énergie à créer des relations, un couple, à donner naissance à ses projets professionnels, à des enfants. Sa créativité se manifeste aussi dans son don naturel à offrir son écoute, voire ses conseils. À travers les expériences de la vie, cette bienveillance s'affine à l'auge de l'humilité : les idées de perfection sont dépassées, la valeur personnelle est maintenant taillée sur mesure ! La femme mûre rit de ses intolérances passées, sourit au souvenir de ses erreurs. Mais, au moment de la fin de leur cycle (temps de ménopause ou suite à une chirurgie), pour de nombreuses femmes, le sentiment de *perte* domine. Elles ont l'impression de ne plus avoir accès à la créativité, voire que la vie les abandonne. Or, c'est tout le contraire : elles deviennent des femmes de sagesse, au cœur même de la vie, des femmes qui honorent toute vie. La femme ménopausée devient une femme sage et libre. Sage par sa connaissance d'elle-même, des autres, du monde. Libre par ses opinions qui n'ont plus besoin d'être conformes : elle n'a plus de rôle professionnel à tenir. Libre dans ses émotions, libre dans sa vie sexuelle : elle n'a plus de contraintes.

La femme de sagesse contacte les valeurs qui la fondent. Vient le moment de transmettre ce qui lui est devenu essentiel. Fini les bavardages, les discussions tentant de prouver que l'un ou l'autre a raison. La femme mûre sait que chacun trace son chemin et que nul conseil ne sera suivi avant d'être vécu. Elle va agir là où est maintenant son royaume : au niveau spirituel. Elle peut s'engager avec pertinence sur cette nouvelle voie créative : décider d'une nouvelle qualité de parole qui inspire les plus jeunes.

Dans le Cercle de Grâce que j'ai fondé en 1999, seules les femmes ménopausées parlent ! À chaque équinoxe et solstice, notre groupe vit une cérémonie de passage. À la fin, lorsque le bâton de parole circule, seules les femmes blanches y ont droit. Leur bâton est torsadé, comme une hélice d'ADN, une fourrure blanche orne son manche. Les anciennes apprennent à se dégager du vécu immédiat, à ressentir la qualité qui se dégage de la cérémonie. Ces femmes ne s'expriment pas en leur nom personnel, elles ne vont pas parler d'elles ; oubliées les paroles séduisantes pour se faire aimer du groupe, ou celles emplies d'émotions qui nous rendent importantes à nos yeux. Les jeunes femmes voient le bâton passer dans leurs mains sans pouvoir s'adresser au groupe. Leçon d'humilité, attente de devenir une ancienne... Elles ont hâte, tant ce qu'elles aimeraient partager semble important ! Les plus jeunes se tournent consciemment vers le Nord, patrie symbolique des femmes de sagesse.

Sages et libres, hors de toute contrainte, mais rivées à l'essentiel, engagées pour les générations à venir, les femmes blanches parlent. Elles disent le monde et les actes de beauté, de bonté, de guérison, posés lors de la soirée. Elles parlent de métamorphoses, de paix et d'amour : de ce qui nourrit la vie. Elles ne donnent aucun conseil. Elles parlent en « nous » et se dégagent du « Je » limité. Elles expriment leurs vœux pour la communauté, valident ce qui a été vécu et ensemencé en ce soir de cérémonie. Elles offrent au monde nos aspirations, nos intentions, nos messages, surtout ceux qui ont été silencieux, mais perceptibles durant le rituel. Temps suspendu pour clore la soirée, dernière enveloppe sacrée pour le cercle. Ensuite vient le temps des grignotages, des rires, des partages de recettes, des *informalités* qui soudent les femmes entre elles. Les anciennes rentrent leur

© Tania Fuenzalida - Visage boule

Elle va agir là où est maintenant
son royaume : au niveau spirituel

bâton dans la fourre qu'elles ont brodée lors d'une initiation. À l'intérieur, dans la doublure, elles ont camouflé leurs acquis sous forme symbolique. C'est de ce terreau fertile que leur parole naît.

Gardons dans un écrin l'essentiel de chacune de nos expériences. Donnons-leur de la valeur. Un jour, elles deviendront des perles de sagesse et nourriront l'avenir. Pour les sept générations futures et pour la Terre. ♀

© Grasselli Meier Marianne
marianne.espritdefemme@gmail.com
www.espritdefemme.ch
www.ecorituels.ch

